

ET L'OISE

## Sérail lyophilise d'Amérique en Asie

► Dans l'industrie, notamment pharmaceutique, comment empêcher la dégradation de produits qui ont une stabilité très limitée dans le temps ? La société Sérail, basée au Coudray-Saint-Germer, près de Beauvais, construit, assemble puis teste des installations géantes dans son atelier de 900 m<sup>2</sup> : des lyophilisateurs. « Ce sont des machines qui permettent de sécher un produit par le froid et le vide poussé en sublimant l'eau qu'il contient, explique Gilles Beurel, président et directeur général de Sérail (notre photo). On peut atteindre ainsi des taux d'humidité résiduelle compris entre 1 et 2 %, ce qui est extrêmement bas et permet d'empêcher toute prolifération bactérienne. » Dix-sept personnes travaillent pour l'entreprise mais le

nombre peut facilement dépasser les quarante en phase d'assemblage. Avec comme principaux clients des sociétés majeures de l'industrie pharmaceutique (GlaxoSmithKline, Pfizer, Merck, Bayer, Wyeth ou encore Sanofi), et un marché qui, outre l'Europe, s'étend aux Etats-Unis et en Asie, Sérail a réalisé un chiffre d'affaires de 6,5 millions d'euros l'an dernier et entend se rapprocher des 7 millions cette année. « Depuis une dizaine d'années, nous avons entrepris des changements importants dans notre politique, reprend Gilles Beurel. Nous avons ainsi choisi de nous recentrer sur le service aux clients et de faire un petit moins de machines neuves (65 % toutefois de l'activité), secteur où la concurrence est très vive à l'heure actuelle sur le marché. » Sérail vient de livrer aux



I.P. Ewan BENSZET

Etats-Unis deux parmi les dix plus gros lyophilisateurs au monde : des machines de 61 m<sup>2</sup> pour 900 kg de glace (le kilo de glace piégée étant l'unité de mesure). Enfin, après un accord de partenariat établi il y a un an et demi, elle doit signer très prochainement un joint-venture avec la société indienne Pharnalab, basée à Bombay. **E.B.**